

qu'une nation puisant son unité à l'unité de sa capitale, il devenait dangereux que d'autres villes pussent croître à l'égal de cette capitale unique. Il lui demanda :

— Qui est-ce qui a fait cela ?

— Marceline Rhonans.

La persistance de ce nom prenait la forme d'un agacement. Il se souvint de la veille au soir. Tisserel avait dit, au passage des deux jeunes femmes devant la terrasse du café : "L'autre, c'est Marceline Rhonans dont tout le monde parle." Mais comment était faite cette autre vaguement entrevue ? A peine s'il se rappelait la longue cape blonde qui enveloppait, de la tête aux pieds, l'étudiante.

— Un auteur, cette dame ? questionna-t-il encore.

— Non pas ; tout simplement le professeur d'histoire au lycée de jeunes filles : une personne fort instruite.

— Bon ! pensa Cécile, encore une Cerveline par là, sans doute.

— Gardez le journal, monsieur, s'il vous est agréable de faire par lui connaissance avec mon amie ; vous jugerez au moins de son érudition. Son article est très fort ; je le lui ai dit hier : "Ma chère, votre prose vaut à elle seule les deux sous du "Petit Briochin".

Cécile leva sur elle ses yeux surpris ; elle ne plaisantait pas ; cette phrase, elle l'avait bien en effet offerte à son amie en guise de compliment. Il y avait en elle ce mélange de savoir et de rusticité ; la niaiserie campagnarde qui affleurait au-dessus de l'intelligence. Dès maintenant, elle déplaisait à Cécile, et elle l'attirait en même temps. Il remarquait très avidement Tisserel. A ce moment, le jeune médecin était retourné vers ses élèves, au lit de la malade ; il avait repris la leçon, et Cécile lui voyait cette fièvre imperceptible des hommes devant celle qu'ils aiment ; il avait des poses soignées, les yeux plus luisants ; il s'étudiait pour Jeanne Boerk. Il disait à l'externe :

— Vous reconnaissez le son mat en percutant ; maintenant, promenez l'oreille au sommet de la poitrine, au-dessous de la clavicule gauche.

N'entendez-vous pas ? — (Comptez jusqu'à neuf, ma petite, de toutes vos forces.) — N'entendez-vous pas comme le bruit d'un grain de sable tombant dans une assiette d'étain !

— Oui, oui, oui, criait l'autre, dans un triomphe naïf ; j'entends ! j'entends !

Jeanne Boerk, se penchant à l'oreille de Cécile, murmurait :

— Le râle caveux, le gargouillement, le tintement métallique intermittent, c'est l'excavation pulmonaire en plein. Il a de la chance, pour un début, de tomber sur un sujet aussi typique ; de mon temps on n'en pouvait trouver ; il a fallu me seriner théoriquement la leçon de Laënnec pendant des semaines sans un exemple.

Tisserel revenait vers eux.

— J'ai rarement vu d'auscultation aussi belle ; c'est mademoiselle Boerk qui me l'a découverte, je dois l'avouer. Elle a parfaitement diagnostiqué tout ce qu'il y a là.

Et il regardait vaniteusement, complaisamment, cette superbe fille dont il était le maître, et qui le précédait quelquefois dans la connaissance de la maladie, sans qu'il eût d'autre sentiment qu'une joie profonde d'amoureux.

Alléché dans tous ses appétits de médecin par ce qu'il entendait dire, Cécile ne put s'empêcher d'approcher du lit ; il fit coucher la malade, la questionna de sa voix creuse et lente ; s'informa de son état fiévreux, de sa toux, même de son métier et de son âge. Elle était journalière à Briois et elle avait quarante ans, bien qu'elle en parût cinquante. A la fin, il paya son étude d'un mot d'espoir. Ils étaient tous les trois autour d'elle, Tisserel, l'interne et lui, sérieux et satisfaits de ce cas magnifiquement accusé, qui ne laissait pas un doute dans leur esprit, et leur faisait formuler à chacun la même pensée : "Elle en a pour deux mois !"

— A propos, s'écria Cécile, soudain, tu ne m'as pas montré ta méningite que je venais voir.

— Trop tard, mon cher, dit Tisserel avec le geste d'un collectionneur auquel vient à manquer son bibelot le

plus rare à l'heure même qu'il voulait le montrer ; elle est morte cette nuit !

III

C'était un soir de dimanche. Figée et silencieuse, la ville vide s'endormait dans un grand ennui.

Le dimanche, dans Briois, rien n'était plus morne que les deux hôpitaux. L'Hôtel-Dieu surtout. Les symcomores de la cour d'honneur étaient plus roussis, plus poudreux, les bâtisses aux longues rangées de fenêtres passaient au gris foncé et fumeux. Tout l'aspect du monument s'attristait ce jour-là d'un manque d'allégresse, s'était comme le spleen des malades, de tous les malades immobiles dans leurs lits blancs, condensé aux vitres et vous regardant invisiblement.

Dans la petite chambre qu'elle occupait au second étage, à l'aile gauche, assise à sa table de travail, devant un livre de pathologie, Jeanne Boerk bâilla en étirant, les bras en croix, tous les muscles de sa belle et puissante personne. Le casque de ses cheveux brillait comme de la lumière, et sa santé rayonnait davantage dans le blanc écri de sa blouse. Cette blouse était sa coquetterie ; elle la conservait hors des salles, dans sa chambre, à la salle de garde, partout ; c'était sa livrée, son uniforme, qui lui rendait tangible la conscience d'être ce qu'elle était. Elle était mi-homme, mi-femme, en même temps jolie et virile, gracieuse et sans-gêne.

Elle tira sa montre, vit qu'il était cinq heures, réfléchit un instant les poings aux hanches, dans la pose qu'elle affectionnait, puis ferma son livre, se débarrassa de sa blouse et du tablier blanc qui en enserrait les plis à la taille, pour revêtir son costume de ville, la cape de drap jaune avec le canotier noir.

Les femmes aiment à soigner l'ordre de leur chambre, à la laisser, elles parties, dans un arrangement religieux d'attente. Insoucieuse de ces minuties, Jeanne Boerk avait déposé les vêtements ôtés sur son petit lit étroit d'étudiante ; sa pantoufle lar-